

**Rapport du groupe de travail**  
***Regard sur les entretiens réalisés par la RTS***

**Séance du 14 juin 2021**

**1. SYNTHESE DU RAPPORT**

Les entretiens (communément intitulés *interviews*) diffusés par les médias alimentent le débat sociétal et facilitent la compréhension des enjeux. Les rédactions RTS pratiquent cet exercice avec professionnalisme. Dans les émissions analysées pour ce rapport les discussions n'ont jamais pris la forme d'un interrogatoire. Nous n'avons pas repéré d'acharnement. Dans la grande majorité des cas sous revue le lien avec l'actualité était évident et le dialogue a clairement contribué à une meilleure compréhension du dossier traité.

D'une manière générale les entretiens proposés nous ont parus bien préparés et bien menés ; les journalistes de la RTS connaissent le sujet et posent les questions adéquates ; nous avons jugé très positivement leur attitude. Non seulement ils écoutent les réponses de leurs interlocuteurs mais laissent répondre avec le temps nécessaire ; leur interprétation correspond aux propos tenus.

D'une manière générale toujours, il peut arriver que le choix de l'interlocuteur se révèle discutable ou que sa prestation ne soit pas à la hauteur. A contrario, quelques invités maîtrisent à un point tel l'art de l'entretien qu'il est difficile de mener avec eux une discussion fluide et objective. C'est tout le défi de l'exercice, dont le succès dépend pour beaucoup de la préparation en amont.

En conclusion, le groupe de travail se réjouit de relever l'excellent professionnalisme des journalistes de la RTS en la matière.

**2. CADRE DU RAPPORT**

**a) Motifs et objectifs de l'examen**

Nous avons cherché à nous faire une opinion sur la qualité, l'opportunité et la loyauté des entretiens réalisés par les médias du service public. Interpelés à quelques reprises ces derniers mois par des SRT, nous avons souhaité trouver des réponses à nos interrogations quant aux pratiques et à la plus-value que les entretiens sont censés apporter à l'auditeur/télespectateur. Ce modeste éclairage n'a rien de scientifique, il n'a pas visé à débusquer des errances; il veut simplement nous apporter une information objective sur la réalité du travail rédactionnel.

La SSR utilise des fonds publics pour produire ses émissions dans l'intérêt de l'ensemble de la population. La diversité de ses programmes, son indépendance éditoriale, son honnêteté et sa transparence peuvent servir de clé de voûte à la démocratie. Nous pensons donc que ses

journalistes endossent des responsabilités éditoriales plus contraignantes que celles de leurs collègues des médias privés. Aussi sommes-nous bien conscients que lors d'un entretien, les collaborateurs de la RTS doivent remplir la quadrature du cercle :

- transmettre une information souvent complexe tout en maintenant l'attention
- faire court mais «en profondeur»
- être percutants mais pas trop
- défendre les intérêts du public sans être des justiciers ou des avocats
- se détacher des événements tout en faisant ressentir ambiance et émotions.

## **b) Membres du CP impliqués**

Gérald Berger, Claude-Alain Kleiner, Bernard Reist (rapporteur), Jean-Philippe Terrier.

## **3. METHODOLOGIE**

Nous avons analysé un choix d'entretiens diffusés entre le 19 avril et le 23 mai 2021 dans cinq formats radio/TV : le *12h45* - le *19h30* semaine/week-end - *Mise au Point* - *La Matinale* - *Forum*. Les membres du groupe de travail ont soumis les objets sélectionnés à une grille d'évaluation composée de 17 points paramétrés en cinq rubriques : cadre de l'entretien, journaliste, interlocuteur, questions, impression générale.

Chaque membre du groupe a rempli quatre à cinq grilles, ce qui nous a permis au final de disposer d'un total de 19 échantillons.

Cette étape accomplie, chacun a exprimé son avis sur les 19 entretiens sélectionnés en centrant sa réflexion sur trois critères : **pertinence**, **crédibilité** et **sens des responsabilités**. Chacun a interprété les résultats en tenant compte de la diversité des formats, étant entendu qu'un entretien dans un magazine ne saurait être mené sur le même mode qu'un dialogue dans une émission d'actualité.

## **4. RENDU DES OBSERVATIONS**

### **4.1. Pertinence des thèmes choisis**

#### **4.1.1. Le lien des entretiens avec l'actualité est-il toujours évident ?**

**Dans les cas sous revue, le lien des entretiens avec l'actualité était évident.** Sur 19 objets, six étaient en relation avec la Covid, deux avec les votations du 13 juin, neuf se rapportaient à une actualité immédiate ou sociétale et deux à des questions culturelles du jour.

#### 4.1.2. Les entretiens apportent-ils une réelle plus-value au dossier ?

Nous avons jugé que six entretiens (Bauer, Calmy-Rey, Sommaruga, Lombardini, Roux, Blier) sur 19 apportaient une plus-value mesurée au dossier. Soit la personne interrogée se contentait de répondre des généralités, soit elle pratiquait la langue de bois, soit elle était hors-sujet ou alors ne laissait pas de place au journaliste.

Treize entretiens apportent par contre une plus-value conséquente au dossier traité. L'auditeur en tire une information solide et étayée.

**Nous concluons que les entretiens produits par la RTS contribuent clairement à une meilleure compréhension des dossiers traités.**

#### 4.1.3. Les interlocuteurs ont-ils le profil adapté ?

Deux voire trois interlocuteurs sur 19 ne nous ont pas parus vraiment à leur place. Cela signifie que les seize autres étaient bien choisis.

**De manière générale, les personnes invitées sont judicieusement choisies.** Elles ont un message à faire passer et surtout des solutions à proposer pour résoudre la problématique abordée.

Le choix de la personne invitée peut se révéler discutable selon les circonstances : pourquoi interroger une conseillère fédérale à la retraite sur la rencontre entre le président de la Confédération et la présidente de la Commission européenne ? Mme Calmy-Rey a certes de l'expérience mais son avis sur un thème d'actualité manque de crédibilité alors qu'elle n'est plus aux affaires.

Nous avons observé un cas où l'invité (Lombardini) répondait systématiquement dans un sens différent des questions posées.

Dans un sujet consacré aux effets de la météo sur l'agriculture, une interlocutrice s'est bornée à parler de son cas particulier et n'a livré que des réponses prudentes et générales.

Nous constatons que certaines personnalités sont invitées très/trop régulièrement : citons Mauro Poggia ou Pierre-Yves Maillard. Lors de la session parlementaire fédérale du printemps Philippe Nantermod est apparu plusieurs jours consécutifs au 19h30.

Evoquons enfin la présence en plateau de Bertrand Blier, lequel était bien la bonne personne au bon endroit mais peu loquace en la circonstance. Le journaliste a heureusement sauvé la situation.

## 4.2. **Crédibilité**

### 4.2.1. Les entretiens sont-ils conduits de façon compréhensible pour chacun ?

**Quasiment tous les entretiens nous ont parus bien menés et bien préparés.** Le rythme question/réponse est alerte, cette cadence permet généralement à la personne interrogée de faire passer son message d'une manière intelligible. Toutefois la longueur de certaines réponses peut se révéler problématique en quelques circonstances.

Les journalistes ont démontré une bonne maîtrise des dossiers traités, le ton utilisé est agréable, il contribue clairement à une bonne compréhension. Dans un cas nous avons ressenti une préparation insuffisante, le collaborateur n'était semble-t-il pas la personne qui avait invité l'interlocuteur à l'émission.

#### 4.2.2. Les questions posées vous paraissent-elles adéquates ?

Les questions posées étaient en général claires et précises, rédigées de façon à permettre au public de mieux saisir les enjeux. **Les journalistes de la RTS connaissent le sujet et posent les questions adéquates.** Ils alternent de manière judicieuse questions ouvertes et fermées. Lorsqu'ils interrompent (assez rarement) les personnes interrogées, c'est à juste titre pour les inviter à être plus concrets ou à rester dans le cadre de la question qui est posée. Plus subtilement encore, les journalistes ont parfois posé une nouvelle question qui invite l'interlocuteur/-trice à préciser son point de vue. Parfois enfin les questions contiennent des informations pertinentes qui éclairent l'auditeur/télé spectateur avant que celui-ci n'écoute la réponse.

Dans quelques cas nous avons jugées certaines questions alambiquées, trop vagues, trop polémiques (Ruiz), trop insistantes (Ruiz, Calmy, Poggia) ou trop affirmatives.

Lors d'une émission sur le passeport sanitaire certaines questions ont été posées sous forme d'affirmations partisans qui pouvaient donner l'impression que la journaliste exprimait son point de vue ; elle a également plusieurs fois posé une question en proposant une (sa) réponse. Ce mode de faire, qui n'a pas déstabilisé l'interlocutrice rompue à l'exercice, peut altérer la crédibilité de la démarche journalistique.

#### 4.2.3. Les questions posées vous paraissent-elles induire les réponses ?

**Les questions sont rédigées et posées de façon à ce que la personne interrogée puisse apporter son éclairage sur le sujet traité et surtout les solutions qu'elle préconise.** Souvent, plusieurs des questions posées sont orientées de manière à ce que la personne interrogée propose des solutions plutôt que des critiques.

Nous n'avons pas constaté durant la période d'analyse d'*entretiens arrangés* où l'interlocuteur aurait eu connaissance des questions avant l'émission. Ces pratiques pourraient se révéler problématiques si elles s'accompagnent de conditions.

Dans un cas la journaliste répète la réponse donnée par l'interlocutrice (Moret) en y ajoutant le nom d'une personne (Berset) que cette dernière n'a pas citée. Ce procédé est discutable. L'interlocutrice s'est vue obligée de répéter sa réponse pour s'assurer que ses propos n'aient pas été mal interprétés.

Dans un autre cas c'est l'interlocuteur (Maillard) qui suggère la question.

### 4.3. Sens des responsabilités

#### 4.3.1. Votre sentiment global sur l'attitude des journalistes dans les entretiens ?

**D'une manière générale et unanimement nous avons jugé très positivement l'attitude des journalistes pendant ces entretiens.** Les collaborateurs RTS endossent une attitude bienveillante et respectueuse ; ils laissent les interlocuteurs s'exprimer et ne sont pas systématiquement insistants.

La mesure idéale entre trop insistant ou trop respectueux n'est pas toujours atteinte mais les rédactions s'en approchent souvent. L'esprit est constructif.

4.3.2. Les journalistes écoutent-ils les réponses de l'interlocuteur ?

**Oui, non seulement ils écoutent les réponses de leurs interlocuteurs mais laissent répondre avec le temps nécessaire.**

Ils tentent systématiquement de relier la question suivante à la réponse précédente. Les entretiens apparaissent ainsi comme des échanges fluides, qui permettent une analyse et une solide compréhension des sujets.

4.3.3. Les journalistes décryptent-ils clairement les réponses données ?

**Oui, le rendu correspond aux propos tenus.** Cela dit, on pourrait parfois souhaiter que les journalistes se montrent davantage pugnaces, notamment en rebondissant sur la réponse de la personne invitée. Dans quelques-unes des émissions analysées, l'impression qui prédomine est que le journaliste se contente de la réponse donnée et laisse l'invité dans sa zone de confort.

Dans trois cas au moins l'exercice est difficile dans la mesure où l'interlocuteur prend toute la place (Calmy, Sommaruga, Parmelin), ne laisse pas d'espace au journaliste et se livre à un monologue.

Juin 2021